Inter blocs

Journal interne • CHU Sainte-Justine Vol. 39, no 3 • Avril 2017

Enfin, le printemps !

À ne pas manquer dans cette édition :

- **Mot du PDG**
  L'importance du rôle du personnel de soutien administratif... p. 3
- **Promotion de la santé**
  Pour des dents en santé... p. 8
- **Fondation**
  Kurling for Kids, un partenaire d'importance majeure... p. 9
- **Sous les projecteurs**
  Justine Lacoste-Beaubien proclamée « Bâtisseuse de la Cité » par la Ville de Montréal... p. 9
- **Sainte-Justine produit une émission dans le cadre du Mois de l'autisme**.... p. 12

CHU Sainte-Justine
Le centre hospitalier universitaire mère-enfant

Université de Montréal

DANS CE NUMÉRO

2 Plaisir et variété à l'honneur chez la mère qui allaite !

3 Mot du PDG du CHU Sainte-Justine

3 J'aimerais vous parler de…

4 Diète cétogène : guérir le cerveau par l'alimentation

5 À travers la maladie… le soin de l'âme

6 Recherche
Une nuit de recherches et de découvertes !

8 Centre de promotion de la santé
Mois de la santé dentaire – Pour des dents en santé

9 Fondation
- Kurling for Kids : un partenaire d'importance majeure

9 Sous les projecteurs
- Justine Lacoste-Beaubien proclamée « Bâtisseuse de la cité » par la Ville de Montréal
- Cynthia Chaput est la lauréate du prix Lise Bouthillier 2017

10 Perfo +
- L'évolution de la gestion de la qualité
- L'excellence dans le processus de révision des normes et procédures de travail de l'URDM

12 Sainte-Justine produit une émission dans le cadre du Mois de l'autisme

Interblocs

***Interblocs* est publié neuf fois par année par le Bureau de la direction générale, Communications et affaires publiques du CHU Sainte-Justine.**

Disponible sur notre site : chusj.org

Éditrice : Isabelle Demers,
présidente-directrice générale adjointe

Coordination : Josée Lina Alepin, Patsy Coulanges

Révision : Documens

Graphisme : Norman Hogue

Photographie : Stéphane Dedelis, Véronique Lavoie, Alexandre Marchand et Charline Provost

Impression : QuadriScan

Vous pouvez joindre l'équipe d'*Interblocs* par courriel à :

interblocs.hsj@ssss.gouv.qc.ca
ou par téléphone au 514 345-4663

Prochaine parution : mai 2017

Reproduction permise avec mention de la source

Allaitement

Plaisir et variété à l'honneur chez la mère qui allaite !

Par Sabrina Ourabah, agente de planification, de programmation et de recherche, Centre de promotion de la santé, Virginie Meloche-Dumas et Cinthia Olivier, nutritionnistes

Après un accouchement, il est important pour les mères de conserver de saines habitudes alimentaires. Plus spécifiquement, les mamans qui allaitent leur bébé ont des besoins en énergie plus élevés pour s'assurer d'une bonne production de lait. Ces besoins en énergie sont semblables à ceux de la grossesse. Pour cette raison, tout au long de la période d'allaitement, il est important de maintenir une alimentation variée et équilibrée. Il est aussi primordial de manger à sa faim et de boire suffisamment.

Pour atteindre cet objectif, il est recommandé de consommer trois repas complets ainsi que plusieurs collations nutritives par jour. Il est suggéré de favoriser des collations composées d'un aliment riche en glucides et d'un aliment riche en protéines pour combler l'appétit : fruit frais, muffin maison, pain ou craquelins accompagnés de produits laitiers, d'une boisson de soya, d'hummus ou de noix, etc.

Plusieurs mythes sont véhiculés par rapport à l'alimentation de la mère qui allaite. Contrairement à la croyance populaire, manger des aliments comme des légumineuses ou du chou n'entraîne ni gaz ni colique chez l'enfant allaité. Au contraire, une alimentation variée contribuera à ce que le bébé développe son goût et s'ouvre à de nouveaux aliments plus tard. La raison en est simple : le lait maternel goûte ce que la mère mange.

Au CHUSJ, les nutritionnistes travaillant aux unités mère-enfant sont toujours disponibles pour offrir leur soutien aux mères désirant allaiter et pour répondre à leurs questions sur leur alimentation.

Pour en savoir plus, consultez les liens suivants :

- Naître et grandir : l'alimentation pendant l'allaitement
  http://naitreetgrandir.com/fr/etape/0_12_mois/alimentation/fiche.aspx?doc=naitre-grandir-alimentation-pendant-allaitement
- Extenso : quoi manger quand on allaite ?
  www.extenso.org

Mot du PDG

Une révolution silencieuse

Par Fabrice Brunet, président-directeur général du CHU Sainte-Justine

La transformation organisationnelle de notre CHU s'est traduite, entre autres, par un changement important des pratiques et de l'organisation du travail. Au cours des dernières années, un secteur d'activités en particulier a connu une évolution majeure dans ses façons de faire, soit celui du personnel de soutien administratif. On peut même parler ici d'une révolution de leur rôle puisque les représentants de cette catégorie d'emploi sont devenus parties prenantes de l'accomplissement de la mission du CHU mère-enfant.

Rappelons-nous qu'au cours des années 1970, 1980 et même 1990, le personnel administratif assumait plusieurs tâches essentielles au bon fonctionnement de l'organisation, mais trop souvent répétitives. Dactylo, sténographie, saisie de données, classement et archivage de documents… Grâce à l'évolution des technologies, leurs fonctions sont maintenant beaucoup moins routinières et plus collaboratives. Souvent de véritables bras droits de gestionnaires ou d'équipes, les membres du personnel administratif coordonnent des activités, grâce à leurs réseaux formels et informels. Ils travaillent avec des bases de données qui permettent d'optimiser l'organisation des soins et de connaître les besoins de la population. Ce sont des spécialistes dans la production de documents destinés aux différents réseaux du CHU Sainte-Justine. Ils s'ajustent aux changements au quotidien, toujours dans une optique d'amélioration continue.

Ce qui n'a pas changé à travers le temps, c'est l'importance de leur lien avec notre clientèle. Premier et dernier sourire rencontré lors d'une visite en clinique, voix apaisante au bout du fil, patience pour donner des informations. Leur impact sur le service à la clientèle est plus déterminant que jamais et est au cœur de leurs fonctions. Nous pouvons vraiment sentir leur engagement envers la clientèle.

La Semaine québécoise du personnel de soutien administratif, qui se déroule du 23 au 29 avril, est une belle occasion pour souligner toute l'importance que ces personnes prennent dans le fonctionnement de notre organisation et dans la réalisation des missions du CHU mère-enfant.

J'aimerais vous parler…

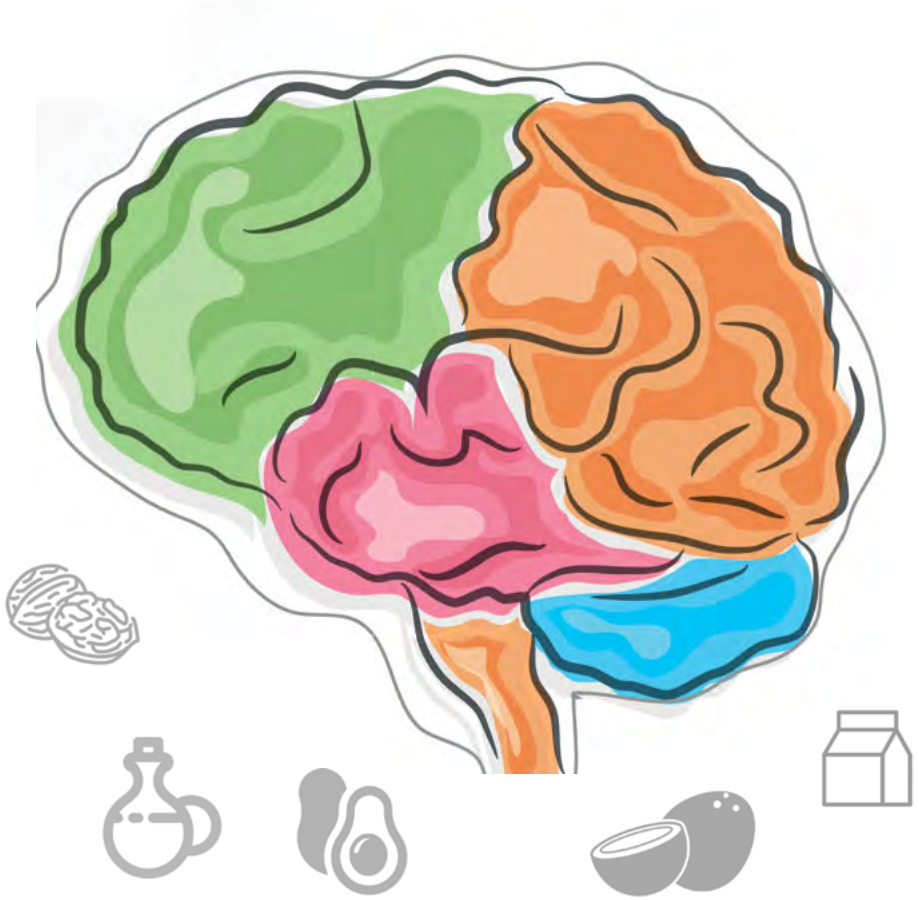
Par Fabrice Brunet, président-directeur général du CHU Sainte-Justine

… du rôle majeur que jouent les techniciens en administration et les agents administratifs classe 1 au sein du Centre administratif de la DESA (*back-office* administratif). Plus agile, cette structure d'équipe a pris forme lors de la transformation organisationnelle. Œuvrant dans un climat d'entraide et dans un souci constant d'amélioration des pratiques, les agents et les techniciens se complètent pour soutenir les chefs d'unité dans leur gestion quotidienne, contribuent à la fluidité des processus et permettent aux gestionnaires de se concentrer davantage sur la mobilisation des équipes.

Pour leur capacité de s'adapter, de travailler au sein d'équipes multidisciplinaires, d'accompagner les équipes dans la résolution de problèmes, d'avoir une vision globale des activités et des équipes, je voudrais leur dire à quel point nous apprécions leur présence et leur engagement dans la réalisation des missions du CHU Sainte-Justine.

Diète cétogène : **guérir le cerveau par l'alimentation**

Par Stéphanie Benoit,
nutritionniste spécialisée en neurologie,
et Pierre Guimond, technopédagogue,
Direction de l'enseignement



L'épilepsie est une maladie qui souvent est bien contrôlée par la médication. Cependant, chez environ 25 % de la population épileptique pédiatrique, l'essai de différents anticonvulsivants ne permet pas l'atteinte d'un bon contrôle ou amène des effets secondaires trop sévères. On parle alors d'épilepsie réfractaire. Dans cette situation, il existe une autre option thérapeutique possible : la diète cétogène. Oui, guérir une maladie du cerveau en modifiant l'alimentation.

C'est à la clinique de diète cétogène du Centre Intégré du Réseau en Neurodéveloppement de l'Enfant (CIRENE) que ces patients réfractaires au traitement traditionnel sont suivis par le neurologue et la nutritionniste conjointement. La clinique existe depuis une quinzaine d'années et a suivi jusqu'à maintenant plus de 150 patients de 2 mois à 21 ans.

Qu'est-ce que la diète cétogène ?

Le régime cétogène peut se résumer en une alimentation extrêmement riche en lipides et limitée en protéines et en glucides. En effet, dans cette diète 90 % de l'apport énergétique provient des gras. Avec cette quasi-absence de sucre à métaboliser, le corps n'a d'autres choix que d'utiliser les lipides comme principale source d'énergie. Il se met alors à produire des « cétones », des composés organiques qui agissent sur le système neurologique comme un anticonvulsivant. Autrement dit, c'est comme si l'organisme produisait lui-même le « médicament » qui empêche les convulsions. Afin de maximiser la production de corps cétoniques, toutes les sources de glucides doivent être limitées, incluant celles pouvant provenir des médicaments. En d'autres mots, aucun sirop, aucun comprimé croquable ni aucun soluté dextrosé ne peuvent être administrés à ces patients.

En quoi consiste un repas cétogène ?

Un repas de ce type accueille les noix, les huiles, les produits de la noix de coco, la crème et l'avocat, et laisse peu de place aux sources de protéines. Les légumes et les fruits sont aussi presque complètement exclus de cette diète à cause de leur apport riche en glucides. Les produits céréaliers sont totalement à proscrire pour cette même raison : les pâtes, le pain, le riz, les gâteaux, etc. Il est cependant possible de cuisiner des versions cétogènes de ces aliments. Avec un peu de créativité, il est tout à fait possible de servir des repas appétissants et bons.

Est-ce que ça fonctionne ?

Chez le premier tiers des patients, la diète n'a pas d'effet bénéfique. Chez le deuxième tiers, on améliore le contrôle des crises d'environ 50 % en réduisant autant leur fréquence que leur intensité. Chez le troisième tiers, il y a souvent arrêt complet des convulsions. Les études démontrent aussi que la diète peut avoir des effets bénéfiques au plan cognitif entre autres en améliorant l'état d'éveil, la concentration et la compréhension.

Vous ne devez pas improviser une diète cétogène seul à la maison ! Elle doit être supervisée par une équipe médicale incluant la nutritionniste, qui établit un plan nutritionnel strict. Par la suite, d'importants suivis de routine et des ajustements sont à prévoir. Suivre la diète cétogène ne signifie pas ne manger que du gras. Il s'agit d'un calcul complexe et d'une gestion tout aussi complexe des nutriments, de la tolérance et des effets secondaires de ce traitement.

Pour en savoir plus, visitez le site Web du CIRENE au www.chusj.org/dietecetogene.

À travers la maladie… le soin de l'âme

Par Charbel Ibrahim, intervenant en soins spirituels, au nom de l'équipe des Soins spirituels, DAM

Dans chacun d'entre nous existe un espace sacré, une dimension spirituelle où nous nous interrogeons sur le sens de notre vie, notre identité, notre relation avec le Soi (transcendant), nos valeurs et notre appartenance à l'humanité.

L'annonce d'une maladie grave bouleverse nos repères par rapport au sens de la vie, à l'identité spirituelle et aux valeurs, en plus d'entraîner un lot de questionnements chez l'enfant/l'usager, les parents, les proches et même le soignant : « Pourquoi moi ? Qu'est-ce que j'ai fait pour que cette maladie me tombe dessus ? Je me sens ébranlé dans ma foi. Je suis désorienté. Je ne comprends pas ce qui m'arrive. Tout est flou, relatif. Je me sens trahi par la vie; je n'ai plus confiance. J'ai perdu de vue ce qui me semblait essentiel. Je perds espoir… »

Devant cette détresse spirituelle, l'intervenant en soins spirituels, grâce à son attitude, son savoir-être, son savoir-faire, sa foi ainsi que son discernement, établit une relation de confiance et de respect avec l'usager et sa famille. Dans cette relation, l'intervenant spirituel permet au bénéficiaire de se retrouver, de s'affirmer malgré sa vulnérabilité. Il peut aussi répondre aux besoins religieux par des rituels, prières et méditations, sur demande.

L'équipe des Soins spirituels, du CHU Sainte-Justine, assure une présence quotidienne dans les unités de soins critiques. Elle se compose de trois intervenants impliqués dans plusieurs comités et réunions interdisciplinaires, entre autres, l'Unité d'éthique clinique. Ils sont détenteurs d'une maîtrise en théologie pratique qui suppose des stages cliniques en soins spirituels reconnus par l'Association des intervenantes et intervenants en soins spirituels du Québec et l'Université de Montréal.

Pour joindre cette équipe, communiquez avec la Téléphonie en composant le 0. Le service est disponible du lundi au vendredi, de 8 h à 16 h, et la fin de semaine de 9 h à 17 h. N'hésitez pas à faire appel à ses services !

LA GREFFE, ÇA MARCHE !

Le 23 avril, marchez pour **Liam**, **Éliane** et **Marc-Olivier**, leurs donneurs et toutes les personnes en attente d'une transplantation en participant à la 3e édition de **« La greffe, ça marche ! »**

Parcours de 6,9 km
Départ du CHU Sainte-Justine à 12 h 30

Pour vous inscrire, visitez le chusj.org/inscription-marche

Marcher pour eux, c'est marcher pour la vie!

RECHERCHE

Une nuit de recherches et de découvertes !

Par Maude Hoffmann, technicienne en communications, Direction de la recherche

Le samedi 4 mars a eu lieu la première édition du « **Labo de nuit – la forêt des mystères** » au Centre de recherche du CHU Sainte-Justine dans le cadre de la Nuit blanche à Montréal, organisée par le festival MONTRÉAL EN LUMIÈRE.

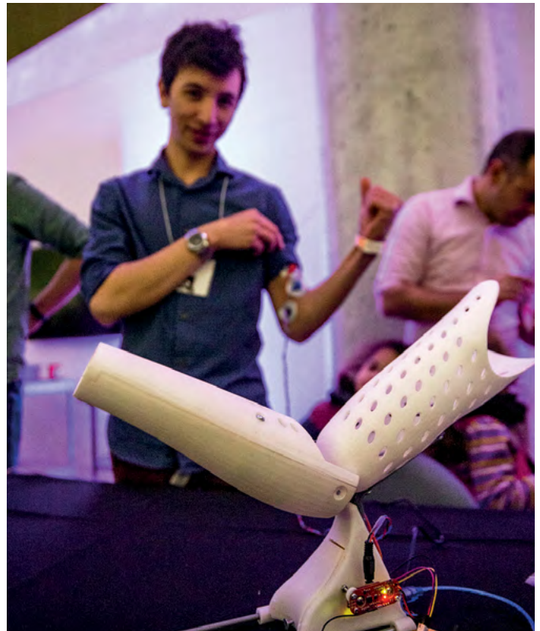
Accompagnés de Scientix le hibou, près de 600 noctambules ont parcouru les installations ultramodernes du nouveau Centre de recherche afin de découvrir comment la recherche innovante et les techniques de pointe au CHU Sainte-Justine transformeront les soins de demain. Au programme : activités interactives, expositions d'instruments, stations vidéos, manipulations en laboratoire, et échanges libres avec des étudiants et chercheurs.

Le CHU Sainte-Justine est fier d'être le premier Centre de recherche à s'être intégré dans le parcours de la Nuit blanche et d'avoir ouvert les portes de son environnement hautement technologique. Le succès de cette soirée nous permet d'affirmer que le Centre de recherche et ses grandes réalisations sont un peu mieux connus du grand public!

Nous souhaitons remercier chaleureusement toutes les personnes qui ont contribué à faire de cette première édition un grand succès.

On se réjouit de vous avoir vus si nombreux et on se dit à l'an prochain !

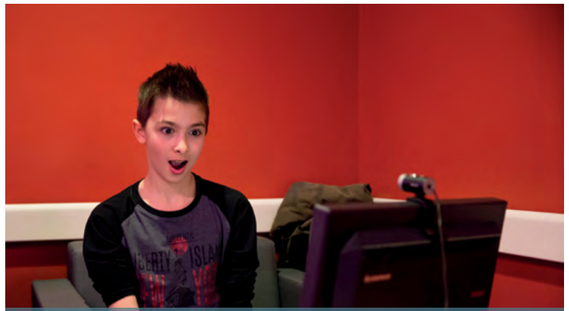
Passeport découverte à estampiller au fil de la visite et à colorier


Mathieu fait la démonstration de la prothèse myoélectrique imprimée en 3D qui exploite l'intelligence artificielle pour faciliter la vie des personnes amputées

Raphaël, 5 ans, a adoré faire l'exercice sur l'ADN !

Projection de courts documentaires sur la recherche appliquée aux soins

Petit jeu pour mieux comprendre la génétique des groupes sanguins


Christophe exprime la surprise devant le lecteur d'émotions

Un laboratoire vivant permettait au public d'interagir avec une équipe à l'œuvre

La foule était au rendez-vous!

Séances de photo avec accessoires pour travailler dans un laboratoire de niveau de confinement. Souriez!

Centre de promotion de la santé

Avril : Mois de la santé dentaire **Pour des dents en santé**

Par la Dre Marie-Ève Asselin,
chef du Département de médecine dentaire,
et Sabrina Ourabah, agente de planification,
programmation et recherche, Centre de
promotion de la santé

Une bouche en santé fait partie de la santé globale et du bien-être de l'enfant. D'où l'importance de la préserver. De simples mesures préventives permettent d'y arriver!

Mais la situation n'est pas simple. Saviez-vous que la carie dentaire est la maladie infectieuse chronique la plus prévalente chez l'enfant? Cette maladie peut d'ailleurs débuter dès l'apparition de la première dent. L'Organisation mondiale de la santé considère que 60 à 90 % des enfants et près de 100 % des adultes en sont atteints. De plus, la carie dentaire est la première cause d'anesthésie générale chez les enfants de moins de cinq ans au Canada. Il est cependant possible d'éviter cette maladie en adoptant de saines habitudes alimentaires ainsi que de saines habitudes d'hygiène buccodentaire.

Un projet de collaboration au CHU Sainte-Justine

C'est dans le but de mettre en place et de renforcer un ensemble d'actions préventives visant l'amélioration de la santé des dents chez les enfants que le Département de médecine dentaire s'apprête à déployer un projet ciblant, entre autres, les objectifs suivants :

- Prévenir la carie dentaire
- Sensibiliser à l'importance de la première visite chez le dentiste chez les 0-1 an
- Faire connaître les services de médecine dentaire du CHUSJ
- Soutenir la formation en santé buccodentaire chez les autres professionnels de la santé

Pour y arriver, l'équipe de médecine dentaire a fait appel au Centre de promotion de la santé (CPS) dont le mandat est d'accompagner les équipes du CHUSJ afin d'intégrer dans les soins les meilleures pratiques en prévention et en promotion de la santé. C'est dans ce contexte que le CPS soutiendra cette équipe dans le déploiement du projet de prévention en santé buccodentaire chez les tout-petits.

N'oublions pas, une bouche en santé… ça commence tôt, et poser des gestes simples d'hygiène dentaire et alimentaire peut faire toute une différence.

Pour en savoir plus :

Fiche thématique :
promotionsante.chusj.org/thematique/dents

Capsule numérique d'information :
promotionsante.chusj.org/capsule/dents

Le saviez-vous ?

- Depuis la fin des années 1990, la santé buccodentaire des jeunes Québécois n'a pas connu d'amélioration significative. Environ 53 % des élèves de 2e année du primaire présentent au moins une lésion carieuse.
- Pour renverser cette situation, il s'avère nécessaire d'accentuer les actions éducatives et préventives auprès des enfants d'âge préscolaire et de leurs parents.
- Il est recommandé de consulter le dentiste dans les 6 mois suivant l'apparition de la première dent ou, au plus tard, au premier anniversaire. Au Québec, seulement 30 % des enfants de moins de 5 ans ont consulté un dentiste dans la dernière année.

Fondation

Kurling for Kids : un partenaire d'importance majeure

Par Fanny Huot-Duchesne, conseillère stratégique, communications, Fondation CHU Sainte-Justine

Le 19 janvier avait lieu le lancement de la 19e édition du tournoi Kurling for Kids, à qui la Fondation CHU Sainte-Justine a l'honneur d'être associée année après année pour venir en aide aux jeunes patients de Sainte-Justine et de leur famille. L'événement fut l'occasion de souligner l'engagement exemplaire de 600 000 $ de Kurling for Kids, qui a récemment permis au CHU Sainte-Justine de devenir le premier centre pédiatrique du Canada à faire l'acquisition d'un laser neurochirurgical.

Grâce à cet équipement révolutionnaire, le CHU Sainte-Justine peut maintenant réaliser des interventions chez les enfants atteints d'une épilepsie réfractaire au traitement médical traditionnel et chez ceux qui souffrent de tumeurs cérébrales dans des régions difficiles d'accès pour la chirurgie conventionnelle.

Le 1er avril dernier, près de 600 participants se sont mobilisés dans onze clubs de curling de la région de Montréal et de la Montérégie pour le 19e tournoi Kurling for Kids. Ensemble, ils ont amassé la somme impressionnante de plus de 150 000 $ pour les mères et les enfants du CHU Sainte-Justine ! Bravo !

Photo : Gab Martineau

Depuis le début, la grande communauté de Kurling for Kids a remis à la Fondation CHU Sainte-Justine plus de 1,1 M $. Tant dans les services de la pneumologie, des grossesses à risque, de la cardiologie et de l'orthopédie qu'en matière d'humanisation des soins, Kurling for Kids ne cesse de laisser son empreinte dans notre centre hospitalier, et est devenu, sans contredit, un partenaire d'importance majeure de la Fondation. Du fond du cœur, merci à l'instigateur de cette belle initiative, Robert Sears, et à son équipe pour leur fidèle et précieux soutien!

Sous les projecteurs

Justine Lacoste-Beaubien proclamée « Bâtisseuse de la cité » par la Ville de Montréal

Depuis 2011, à l'occasion de la Journée internationale des femmes, la Ville de Montréal rend hommage à des Montréalaises en reconnaissance de leur **contribution exceptionnelle au développement de la métropole**. Pour l'édition spéciale du 375e anniversaire de Montréal, la Ville a rendu hommage à 20 Montréalaises en les proclamant « Bâtisseuses de la cité ». Sur cette prestigieuse liste figure le nom de **Justine Lacoste-Beaubien** (1877-1967), **cofondatrice de l'Hôpital Sainte-Justine**. On a salué l'œuvre colossale de cette grande dame, qui par sa détermination, son énergie, sa grande vision et ses idées novatrice a contribué à offrir le meilleur de la médecine à des générations de mères et d'enfants.

Cynthia Chaput est la lauréate du prix Lise Bouthillier 2017

Par le Dr Ugur Halac,
au nom du Service de gastroentérologie, hépatologie et nutrition

Le Service de gastroentérologie du CHU Sainte-Justine a le plaisir d'annoncer que le prix Lise Bouthillier 2017 a été attribué à Madame Cynthia Chaput, diététiste et candidate à la maîtrise en nutrition à l'Université de Montréal.

Ce prix, d'une valeur de 1 000 $, lui a été décerné pour son travail intitulé « **Développement et validation d'ateliers d'éducation culinaire et nutritionnelle destinés à une clientèle en oncologie pédiatrique au Centre de cancérologie Charles-Bruneau du CHU Sainte-Justine** », au terme d'une évaluation par un comité scientifique indépendant.

Nous tenons à féliciter Madame Roy pour son enthousiasme et son implication scientifique dans ce projet qui est directement lié à l'optimisation des soins nutritionnels apportés aux patients de notre hôpital.

Interblocs | Avril 2017

Perfo +

Par l'équipe du Bureau de la PDGA - Qualité et performance

Le coin du prof

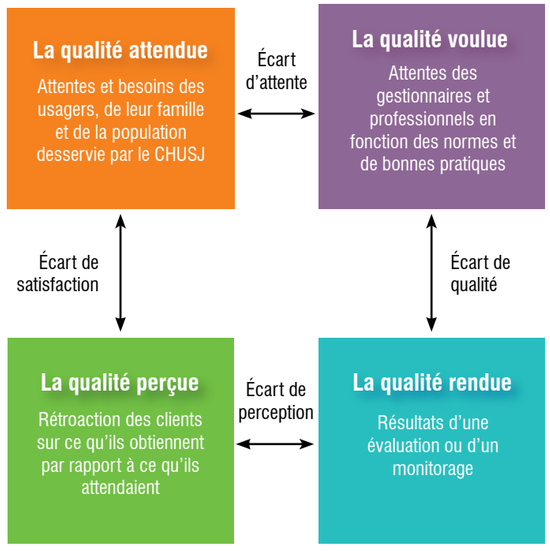
L'évolution de la gestion de la qualité

La gestion de la qualité fait partie intégrante de la mission des établissements offrants des services de santé. Historiquement, elle était synonyme d'une évaluation objective et ponctuelle d'un résultat. Au fil des ans, le concept s'est élargi et inclut maintenant l'évaluation des risques, le processus d'appréciation ainsi que plusieurs concepts tels que la performance, la sécurité et l'amélioration continue. La prise en compte de ces éléments est primordiale, étant donné que chaque individu peut avoir une vision différente de la qualité.

Les perspectives de la qualité

La qualité se décline en quatre volets : la qualité attendue, voulue, perçue et rendue.

Prendre le temps de faire la distinction entre les différentes perceptions de la qualité permet de comprendre le caractère multifactoriel de la qualité. On peut interpréter et analyser les écarts de perception de la qualité, ce qui permettra d'identifier des pistes d'amélioration. Une fois mises en place, ces améliorations augmenteront la satisfaction des usagers, de leur famille, des employés, des bénévoles et autres personnes ayant un lien avec le CHU Sainte-Justine. Cette gestion de la qualité peut être effectuée directement dans les unités de soins, comme au niveau de la haute direction. Rappelons-nous que chaque personne peut percevoir la qualité différemment. Ainsi, la gestion de la qualité ne doit pas être propre à un seul secteur d'activités. Au contraire, elle concerne l'ensemble des intervenants, et donc toute l'organisation du CHU Sainte-Justine, ses patients ainsi que leur famille.



Sur le podium

L'excellence dans le processus de révision des normes et procédures de travail de l'URDM

L'Unité de retraitement des dispositifs médicaux (URDM) est responsable des activités liées au nettoyage, à la désinfection, à la stérilisation, à l'entreposage et à la distribution des dispositifs médicaux de l'hôpital. Afin d'adapter les locaux de l'unité aux standards nord-américains et d'améliorer son service, l'URDM s'est lancée, en 2015, dans un projet de modernisation.

L'équipe de l'URDM s'est dotée d'une conseillère en contrôle qualité, qui a réalisé une révision complète des processus et des procédures de travail. En plus de renforcer la culture de la sécurité des patients et du personnel, ce travail a permis de concevoir de nouvelles procédures de travail et de former des employés. D'ailleurs, ces efforts ont été salués, en 2015, lors de la visite d'Agrément Canada, qui a attribué à l'équipe une note parfaite de 100 %. L'URDM, qui a décidé d'être proactive dans sa démarche de gestion de la qualité, continue aujourd'hui d'appliquer les meilleures pratiques afin d'assurer un service de qualité.

- 20 000 paquets/mois sont envoyés en moyenne aux clients internes de l'URDM

- Qui sont les principaux clients de l'URDM :
  - Bloc opératoire (9 950 usagers)
  - Médecine dentaire (3 410 usagers)
  - Cliniques ambulatoires spécialisées (plus de 182 000 visites)

  (Source : AS-471, 2015-2016)

- Diminution globale de près de 30 % du nombre d'incidents-accidents cette année par rapport à l'année dernière

  (Source : Gesrisk)

On surveille pour vous

1 *The importance of the Family Voice in Quality Measure Development for Children's Health Care*

L'article fait mention du Center of Excellence on Quality of Care Measures for Children with Complex Need (COE4CCN), lequel a décidé d'inclure un regroupement de familles d'enfants ayant des besoins particuliers (Family Voices of Minnesota) afin que ces familles participent à des groupes de discussions sur la mise au point d'indicateurs de qualité et sur la transition des soins. Le COE4CNN affirme que son succès est partiellement lié au fait que des familles ont été incluses dans les démarches afin de connaître et de valoriser leurs expériences ainsi que leur connaissance du milieu hospitalier.

Allshouse, C. (2014). The importance of the family voice in quality measure development for children's health care. *Academic pediatrics*, 14(5), S8-S9. http://dx.doi.org/10.1016/j.acap.2014.02.006

2 *A New Era in Quality Measurement : The Development and Application of Quality Measures*

La réalité des milieux pédiatriques vient complexifier la mesure de la qualité, c'est pourquoi certains programmes tels que le *Pediatric Quality Measures Programme* se concentrent uniquement sur l'élaboration et l'implantation de mesures spécifiques à la pédiatrie. Cet énoncé de politique décrit donc le processus par lequel doit passer la création d'une nouvelle mesure de qualité, à savoir son élaboration, son approbation, sa diffusion ainsi que son application dans les programmes nationaux pédiatriques. Ce processus permet aussi d'établir les avantages de l'application de la mesure dans l'amélioration de la qualité des soins et de la performance dans la prestation des soins pédiatriques.

Adirim, T., Meade, K., et Mistry, K. (2016). A New Era in Quality Measurement: The Development and Application of Quality Measures. *Pediatrics*, 139(1), 1-11. http://dx.doi.org/10.1542/peds.2016-3442

Sainte-Justine produit une émission dans le cadre du Mois de l'autisme

Par Pierre Guimond, technopédagogue et réalisateur d'*Autisme au Quotidien*, Direction de l'enseignement

Le CHU Sainte-Justine lance une série télé et Web ayant pour titre *Autisme au Quotidien* afin de démystifier les troubles du spectre de l'autisme (TSA). Patricia Paquin, elle-même mère d'un enfant souffrant du TSA, anime une série de 15 entrevues avec des médecins (Dre Dominique Cousineau, Dre Céline Belhumeur), des spécialistes (Audrey Duquette, Hugues Charron, Martine Paquin, Barbara Dufour, Sarah Gauvreau-Jean, Marie-Pierre Lamothe et Sylvie Pelletier) et deux mamans d'enfant atteint du TSA (Lucrèce Filsidort et Annie Filion).

Au menu, on renseigne les parents et le grand public sur les aspects scientifiques (définition du trouble, avancées scientifiques, technologies), les aspects concrets (prise en charge, intérêts de l'enfant, communication, interactions, besoins sensoriels, sommeil, gestion de crises, alimentation, entraînement à la propreté, sorties et rendez-vous) et les aspects relationnels (équilibre familial, regard des autres).

Bien que le but avoué de cette série soit de répondre aux questions des parents de jeunes enfants atteints du TSA, les parents d'enfants plus vieux ou qui ne présentent aucun signe de cette affection y trouveront parfois certains trucs qu'ils pourront utiliser au quotidien.

En tout, deux heures de contenu vulgarisé sont disponibles, et ce, sur deux plateformes. Sur le site Web de Sainte-Justine (chusj.org/tsa), vous trouverez les 15 entrevues, alors que sur les ondes du Canal Savoir, elles ont été regroupées en 4 émissions de 30 minutes chacune.

Autisme au Quotidien est une initiative du Centre Intégré du Réseau en Neurodéveloppement de l'Enfant (CIRENE) et de son directeur médical, le Dr Lionel Carmant. Cette production audiovisuelle a pour but de bonifier la présence du CIRENE sur le Web afin de renseigner le grand public et les parents de patients du CHU Sainte-Justine sur l'autisme et les autres affections ou atteintes liées à ses cliniques (épilepsie, neurofibromatose, sclérose tubéreuse de Bourneville…).

Le financement a été assuré par des dons et Patricia Paquin a animé le tout bénévolement. La production a été assurée par l'équipe de l'audiovisuel de la Direction de l'enseignement du CHU Sainte-Justine. Le lieu de tournage nous a été offert à titre gracieux par le Manoir Ronald McDonald.